

## Cours 03. Les facteurs Temps et Espace dans l'apprentissage d'une langue

### Le cas du français

Il existe trois situations :

#### 1. Un pays ou une communauté entièrement francophone :

On parlera alors de l'immersion totale. Les apprenants sont expatriés : immigrés, diplomates, cadre, étudiants, stagiaires, etc. Comme les apprenants sont exposés quotidiennement à la langue et à la culture, l'enseignement consiste à encourager, à préparer et analyser l'apprentissage qui s'effectuera sur le terrain.

#### 2. Un pays ou une communauté non francophone:

Il s'agit du français langue étrangère. Les motivations et les rôles ne sont plus les mêmes que lors d'une immersion. Il s'agit surtout de travailler les représentations.

#### 3. Un pays ou une communauté partielle francophone :

Il s'agit du français langue seconde. Les apprenants sont déjà exposés à la langue ou pourraient facilement l'être (Belgique, Suisse, Canada).

### Activité :

Faire des recherches sur

- L'apprentissage guidé
- L'apprentissage non guidé
- L'immersion

### Le facteur temps

Le tableau qui suit montre l'impact de l'âge et du profil de l'apprenant sur l'apprentissage d'une langue :

	Facilités	Difficultés
ENFANTS	<ul style="list-style-type: none"> <li>- curiosité spontanée,</li> <li>- esprit ludique, créatif,</li> <li>- peu d'inhibition, grande adaptabilité,</li> <li>- recours à toutes formes de communication,</li> <li>- souplesse phonatoire, intellectuelle (?).</li> </ul> <p>Avec les jeunes enfants, il faut surtout...</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- viser la motivation psychoaffective pour les langues et les cultures étrangères,</li> <li>- privilégier alors les aspects culturels (comparaisons avec leur vie quotidienne) et relationnels,</li> <li>- les familiariser avec la langue (fonctions langagières de base, mots courants, chansons, etc.) dans une perspective d'éveil aux langues (qui consiste surtout à prendre ses distances par rapport à la langue maternelle),</li> <li>- dans le meilleur des cas, envisager une immersion plus intensive (cf. supra).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- concentration limitée (nécessité de changer fréquemment d'activités),</li> <li>- oubli rapide,</li> <li>- pas de métalangage, ni de métacognition.</li> </ul>
ADOLESCENTS	<ul style="list-style-type: none"> <li>- désir d'ouverture vers le monde extérieur,</li> <li>- compétences métalinguistiques et métacognitives,</li> <li>- conscience de l'importance des langues.</li> </ul> <p>Il faut à la fois séduire, rassurer, encadrer les adolescents pour qu'ils se prêtent activement à l'apprentissage d'une langue étrangère. Par ailleurs, il est indispensable de trouver un bon compromis entre les principes des méthodes communicatives et les exigences de l'organisation scolaire, par souci d'efficacité, de cohérence et de crédibilité.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- inhibitions psychoaffectives (crise d'identité),</li> <li>- fortes (dé)motivations scolaires (examens,...),</li> <li>- intérêts fort sélectifs et attitudes souvent radicales.</li> </ul>
ADULTES	<ul style="list-style-type: none"> <li>- expérience humaine, relationnelle,...</li> <li>- fortes motivations pour l'apprentissage (satisfaction personnelle, intégration, ambitions professionnelles),</li> <li>- connaissances d'autres langues pour certains.</li> </ul> <p>C'est certainement l'enseignement aux adultes qui connaît le plus de variété et qui demande le plus d'habileté car il n'est pas déterminé par le contexte et les finalités scolaires. Il se caractérise avant tout par l'autonomie des apprenants, qu'il faut respecter tout en les engageant dans un état psychologique, un processus et des activités d'apprentissage spécifiques et cohérents.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- disponibilité réduite,</li> <li>- parfois, inhibitions psychoaffectives (peur du ridicule, surtout en milieu professionnel),</li> <li>- certains n'ont plus ou n'ont pas l'habitude de l'apprentissage de type scolaire.</li> </ul>